



LA GENÈVE TRANSFRONTALIÈRE EN COMPARAISON EUROPÉENNE : RÉSULTATS DE L'AUDIT URBAIN 2007-2009



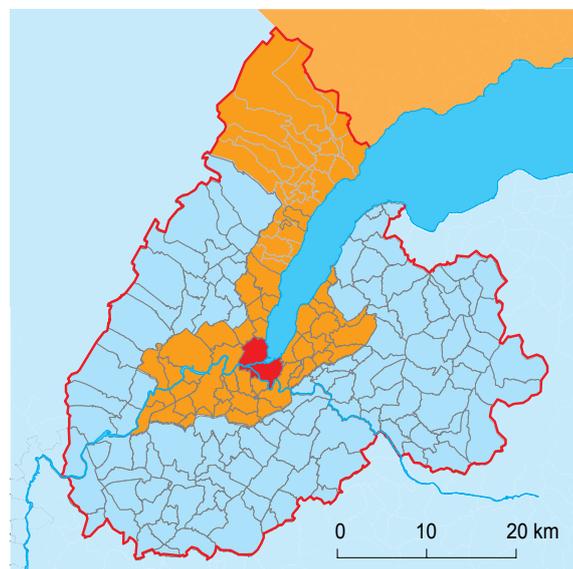
Avec près de 800 000 habitants, l'aire urbaine transfrontalière de Genève a une taille proche de celle de Bâle, elle aussi transfrontalière. Un tiers des habitants de la Genève transfrontalière habite en France.

Pour définir les contours d'une agglomération, l'Audit urbain utilise la notion d'« aire urbaine élargie ». Dans le cas de Genève, l'aire urbaine élargie s'étend sur le territoire français.

En 2008, l'aire urbaine élargie genevoise compte 785 000 habitants, une taille proche de celle de Bâle, elle aussi transfrontalière. Un tiers des habitants de l'aire urbaine élargie genevoise réside en France, une proportion en légère augmentation par rapport à 2000. Moins d'un quart des habitants réside dans la ville centre. En comparaison européenne, ces deux aires urbaines ont des effectifs légèrement plus importants qu'une agglomération comme Grenoble, mais restent au-dessous du seuil du million d'habitants.

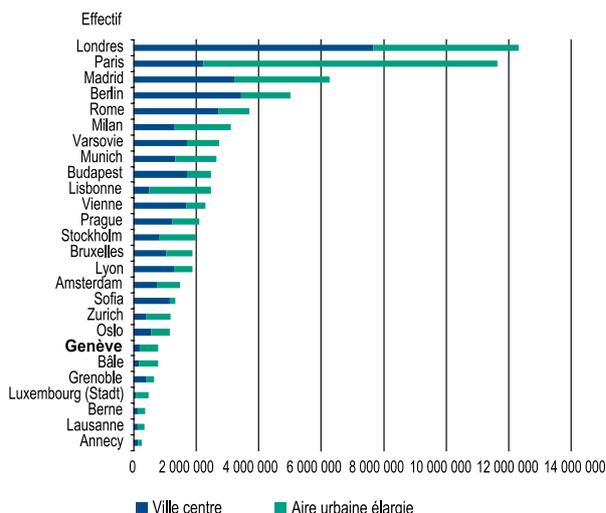
Entre 2000 et 2008, le taux de croissance annuel moyen de la population a été beaucoup plus élevé dans l'aire urbaine élargie (1,4 %) que dans la ville centre (0,6 %) ; au niveau national, la population a crû pour la même période de 0,8 % par an en Suisse et de 0,7 % en France métropolitaine.

Périmètre de l'aire urbaine élargie de Genève, en 2008



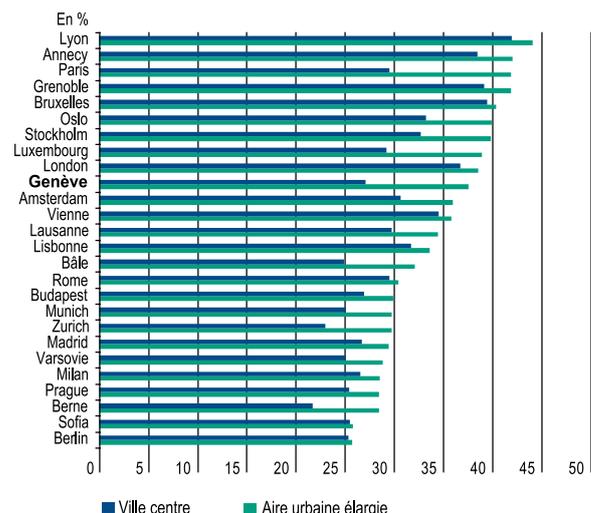
■ Partie française ■ Ville de Genève
■ Partie suisse — Périmètre de l'aire urbaine élargie

Population résidante totale dans les aires urbaines élargies de l'Audit urbain, en 2007-2009



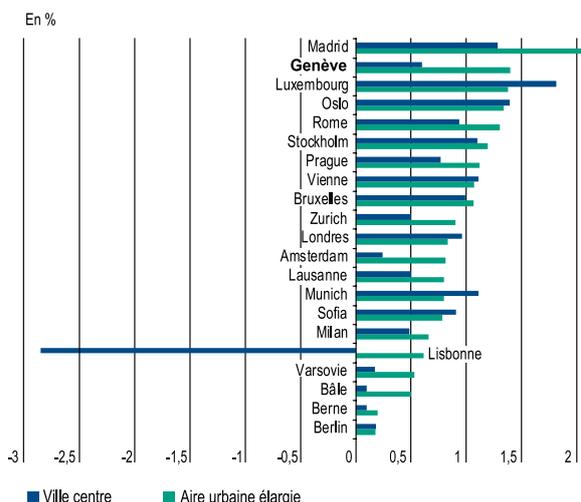
Source : Eurostat, Audit urbain

Rapport de dépendance des jeunes : population de moins de 20 ans par rapport à la population de 20 à 64 ans, en 2007-2009



Source : Eurostat, Audit urbain

Croissance annuelle moyenne de la population résidante totale, 2000/2008



Source : Eurostat, Audit urbain

Avec un taux brut de natalité de 11,1 enfants pour 1 000 habitants en 2009, Genève se situe au-dessus de la Suisse (10,0), mais au-dessous de Lausanne et Zurich.

STRUCTURE DÉMOGRAPHIQUE

L'aire urbaine élargie de Genève compte près de 6 personnes potentiellement inactives, c'est-à-dire âgées de moins de 20 ans ou de plus de 64 ans, pour 10 personnes potentiellement actives, c'est-à-dire âgées de 20 à 64 ans. Ce rapport n'est que de 5 pour 10 dans la ville centre, essentiellement en raison d'une proportion moins élevée de jeunes que dans l'aire urbaine élargie. C'est dans la partie française de l'agglomération que la part des moins de 20 ans est la plus élevée (26,4 % des résidents français) et dans la

ville centre qu'elle est la plus faible (18,2 % des résidents). De manière générale, toutes les aires urbaines présentées dans le graphique affichent un rapport de dépendance des jeunes (nombre de personnes âgées de moins de 20 ans par rapport au nombre de personnes âgées de 20 à 64 ans) plus élevé dans la zone urbaine élargie, certainement plus à même d'accueillir de jeunes familles, que dans la ville centre.

Le rapport de dépendance des jeunes est, pour l'aire urbaine élargie de Genève, comparable à celui de métropoles telles que Londres, Vienne ou Amsterdam. En revanche, le rapport de dépendance des jeunes de la ville centre est d'une grandeur comparable à celui de villes comme Budapest, Madrid ou Milan. Les agglomérations françaises proches de Genève, telles que Lyon, Grenoble et Anncy, affichent des rapports élevés, avec plus de quatre personnes de moins de 20 ans pour dix personnes de 20 à 64 ans.

DENSITÉ DE LA POPULATION

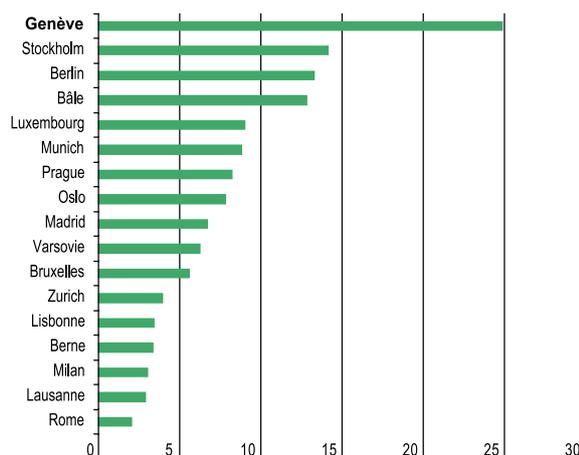
La ville centre de Genève est particulièrement dense : on y trouve, en 2008, 11 800 habitants au kilomètre carré. En comparaison, l'aire urbaine élargie est beaucoup moins dense, avec 470 habitants au kilomètre carré. La partie française de l'aire urbaine est sensiblement plus clairsemée : 223 habitants au kilomètre carré. Ces chiffres traduisent le « mitage » du territoire de l'agglomération qui s'opère avec l'extension de la zone d'influence de Genève. En comparaison européenne, le rapport entre la densité de la ville centre et celle de l'aire urbaine avoisine 25 à Genève, un taux bien supérieur à celui de villes comme Lausanne, Rome ou Milan, où la ville centre est seulement de deux à trois fois plus dense que l'intégralité de son aire urbaine.

NATIONALITÉ

Les conditions d'octroi de la nationalité diffèrent d'un pays à l'autre ; il faut donc comparer les résultats entre pays avec prudence. Malgré cela, dans toutes les villes observées ici, la proportion de personnes ne possédant pas la nationalité du pays où elles résident est plus élevée dans la ville centre que dans l'ensemble de l'agglomération.

La proportion d'étrangers dans la ville centre est particulièrement élevée à Genève (45,2 %). Même si elle n'atteint pas le record établi par la ville de Luxembourg (plus de 62 % d'étrangers), Genève est la ville de Suisse avec la plus grande proportion de non-nationaux, ce qui traduit son caractère cosmopolite. La ville suisse de l'Audit urbain avec la plus petite proportion d'étrangers est Berne (21,7 %).

Rapport entre la densité de la ville centre et de l'aire urbaine élargie, en 2007-2009



Source : Eurostat, Audit urbain

PRÉSENTATION DE L'AUDIT URBAIN

Depuis 2006, plusieurs villes suisses participent à l'Audit urbain, un relevé statistique de données sur les différents aspects de la qualité de vie mené par Eurostat. En Suisse, l'Audit urbain est réalisé sous la responsabilité de l'Office fédéral de la statistique (OFS), en partenariat avec l'Office fédéral du développement territorial (ARE) et les dix plus grandes villes suisses.

Ce relevé répond aux préoccupations de politique régionale et de cohésion sociale de l'Union européenne, mais inclut également des villes situées hors de l'UE, par exemple en Suisse ou en Norvège. Les données de l'Audit urbain sont récoltées sur des intervalles de plusieurs années pour permettre à tous les pays de participer, quel que soit le rythme de publication de leurs statistiques officielles. L'Audit urbain inclut depuis l'exercice 2003-2006, pour que la vision de Genève soit complète, la partie française de l'agglomération genevoise dans son observation. L'agglomération bâloise, qui s'étend quant à elle à la fois sur le territoire français et le territoire allemand, est aussi observée depuis l'exercice 2007-2009 dans une perspective transfrontalière.

DONNÉES DISPONIBLES ET PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

L'Audit urbain recueille des données statistiques sur plus de 300 villes européennes à trois échelons : l'aire urbaine élargie, la ville centre et ses quartiers. La ville centre correspond à la commune administrative (par exemple la ville de Genève), tandis que l'aire urbaine élargie se base, côté suisse, sur la notion d'agglomération de l'OFS et, côté français, sur la notion d'aire urbaine de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). La notion de ville centre étant dépendante du découpage administratif propre à chaque pays, il est préférable de procéder à des comparaisons entre aires urbaines élargies.

L'Audit urbain recueille pour chaque ville des données sur près de 200 variables lors de chaque exercice. Cependant, cette tâche est plus difficile pour les villes transfrontalières, qui tirent leurs données de systèmes statistiques nationaux ou cantonaux différents. Le nombre d'indicateurs disponibles est donc sensiblement plus faible dans la partie transfrontalière de l'Audit urbain que dans son volet purement national. Des données pour une période plus récente que 2007-2009 sont déjà disponibles, mais pour un nombre restreint de villes et de variables.

L'AGGLOMÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DE BÂLE

L'agglomération transfrontalière de Bâle, telle qu'elle est définie dans l'Audit urbain, comprend 169 communes : 74 en Suisse, 18 en Allemagne et 77 en France. Elle s'étend sur un territoire de 1 442 km² réparti de manière semblable entre les trois pays. La ville centre est constituée par la commune de Bâle.

POPULATION

En 2008, l'agglomération de Bâle compte 784 000 habitants, une taille comparable à celle de l'agglomération de Genève. Parmi ces habitants, environ 500 000 personnes sont domiciliés en Suisse, 195 000 en Allemagne et 89 000 en France. Par rapport à 1990, la population a augmenté de 8,3 %, soit de 60 000 habitants. La croissance la plus forte durant cette période a eu lieu dans la partie française de l'agglomération (+ 18,3 %), suivie par la partie allemande (+ 12,5 %) et la partie suisse (+ 5,2 %). L'agglomération transfrontalière a une densité de 540 habitants par kilomètre carré, légèrement supérieure à celle de Genève (470 habitants/km²), mais plus basse que celle de Zurich (1 080 habitants/km²). Dans la ville centre de Bâle, la densité de population atteint 7 000 habitants au km², plus basse que dans la ville centre de Genève (11 800 habitants/km²) mais plus élevée que dans celle de Zurich (4 300 habitants/km²).

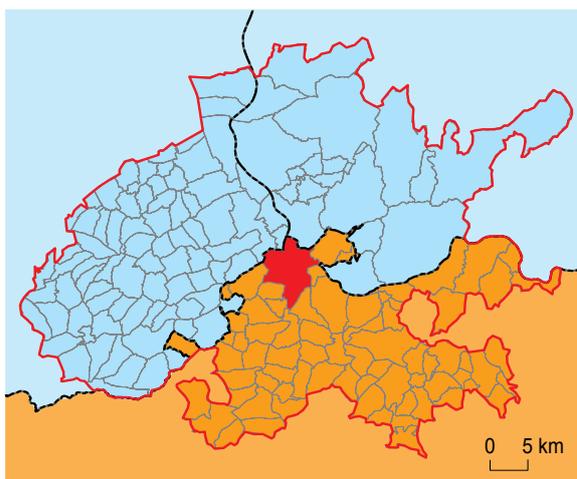
Le rapport de dépendance des jeunes (nombre de personnes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées entre 20 et 64 ans) atteint, à Bâle, 32,1 en 2008 ; le rapport de dépendance des personnes âgées atteint, quant à lui, 30,3. En comparaison, à Genève, le rapport de dépendance des jeunes est nettement supérieur à celui des personnes âgées (37,5 contre 22,3), ce qui indique une population plus jeune qu'à Bâle. De manière générale, le rapport de dépendance des jeunes est plus élevé dans la partie française que dans la partie suisse des agglomérations de Bâle et de Genève.

EMPLOI

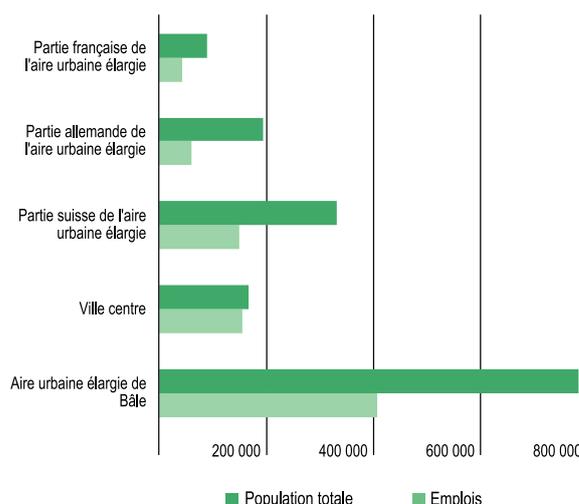
L'agglomération transfrontalière de Bâle compte, en 2008, environ 407 000 emplois. Les trois quarts d'entre eux se trouvent sur le territoire suisse ; c'est la ville centre qui compte le plus grand nombre d'emplois (155 000). Dans la partie allemande de l'agglomération, 61 000 personnes sont employées, contre 42 000 dans la partie française. Les services représentent 69 % des emplois de l'agglomération, tandis que le secteur secondaire (industrie et construction) en représente 30 %. Dans la ville centre, la part des services est supérieure de près de 10 points de pourcentage.

Source : Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt

Périmètre de l'agglomération transfrontalière de Bâle



Population totale et emplois dans l'aire urbaine élargie de Bâle, en 2008



Source : Eurostat, Audit urbain